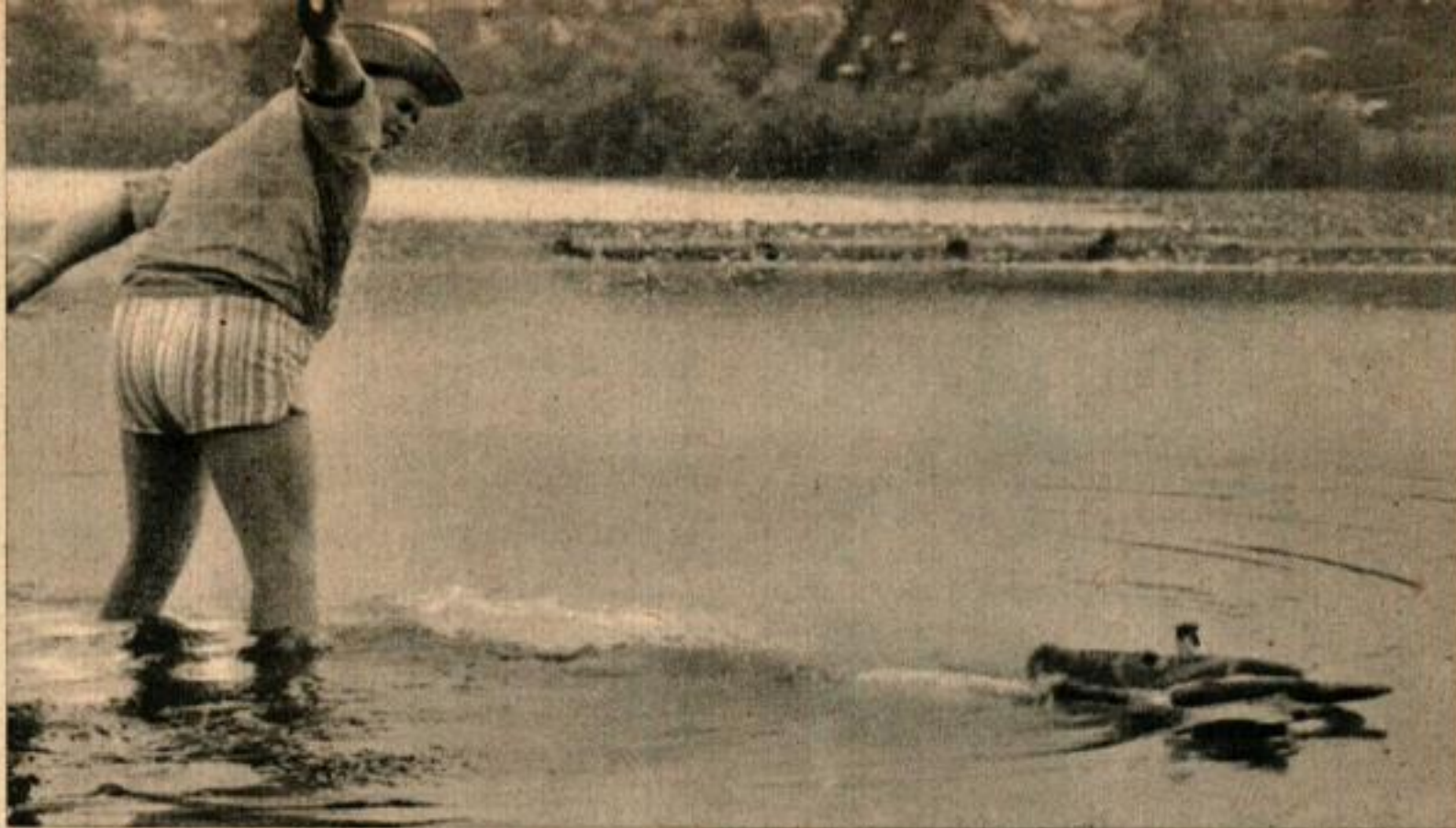




Parti et grondant, voici un hydroglisseur miniature effectuant un parcours d'essai sur le lac Vert. L'engin tourne en cercle au bout d'un câble d'acier de près de 16 m.

Des bombes volantes au bout d'une ficelle

par B. Karolevitz

Filant bruyamment à 145 km/h, d'élégants modèles réduits d'hydroglisseur déchirent chaque été les eaux d'un lac de Seattle, Etat de Washington, dans une véritable frénésie d'écume bouillonnante.

Cette occasion est le trophée des Régates Miniature de Seafair, dans lequel les modélistes qui ont mis au point leurs moteurs à un et deux cylindres et construit leurs bateaux de 30 à 45 cm se livrent à une lutte de compétition aussi muette qu'acharnée.

Ils pataugent dans l'eau pour donner le départ à l'engin qu'ils ont engagé. Les minuscules « bombes volantes » sont si rapides qu'elles soulèvent le sable et bondissent sur l'eau avec des moteurs tournant jusqu'à 18 000 tr/mn.

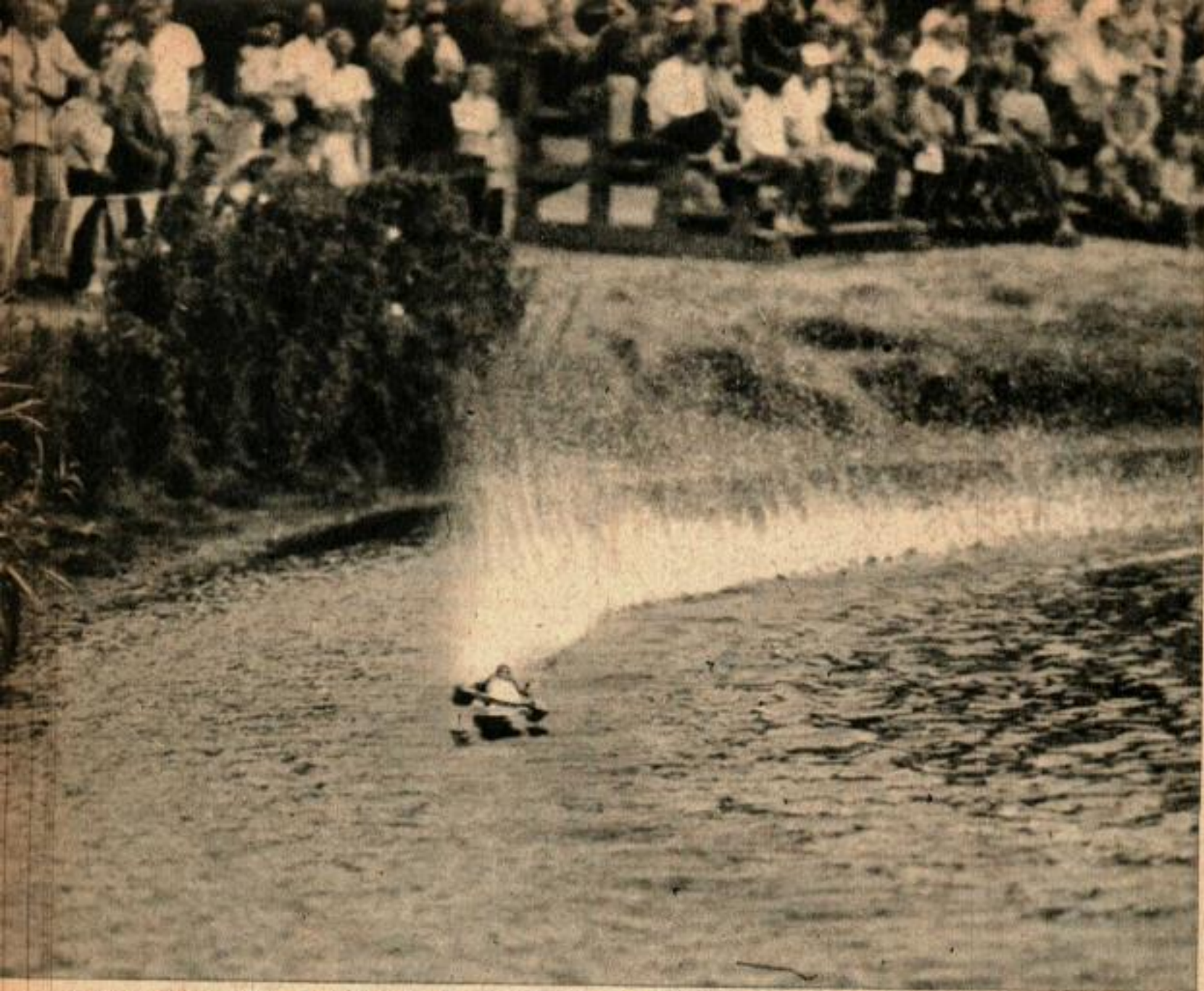
Trop rapides pour la navigation libre, elles tournent en cercle, tenues par un câble d'acier inoxydable tressé.

Les carburants utilisés pour la plupart d'entre elles sont ceux qu'utilisent les modèles réduits d'aviation ; un grand favori est une mixture de méthanol, de nitro-néthane et d'huile de ricin.

Seattle, le site des courses de la Coupe d'Or pour les gros hydroglisseurs sans limitation de puissance, a réservé un bassin de navigation miniature spécialement pour les courses de modèles réduits.

Les bateaux et les constructeurs inscrits pour la régate annuelle sont alignés pour la distribution des trophées.





Sillage et patageage. Filant à près de 130 km/h, l'hydroglisseur de 45 cm, ci-dessus, projette la même écumante « queue de coq » qu'un engin de course de 9 m. Trois constructeurs, ci-dessous, mettent en marche un moteur qui peut tourner à 18 000 tr/mn.

